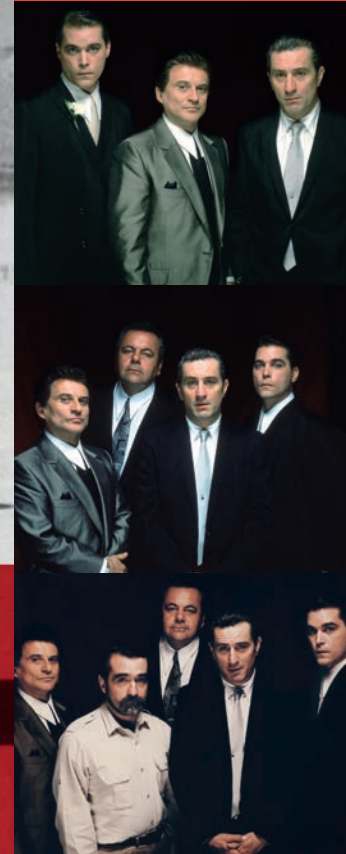


Joe Pesci, Robert De Niro  
et Martin Scorsese sur  
le tournage de Casino.



Inventeur de formes éminemment contemporaines, passionnément engagé en faveur de la préservation du patrimoine cinématographique, Martin Scorsese figure parmi les plus grands réalisateurs de notre époque. À l'occasion de l'exposition que lui consacre à Paris La Cinémathèque française et du Prix Lumière remis à Lyon, l'ADRC présente, aux côtés des distributeurs, un cycle de cinq films numérisés à destination des salles de cinéma en régions.

L'ADRC  
présente



# SCORSESE

BERTHA BOXCAR • MEAN STREETS  
LES AFFRANCHIS • LES NERFS À VIF • CASINO



## UNE FAMILLE ITALO-AMERICAINE

Pour l'adolescent qu'il fut, le clan familial a constitué, avec l'église catholique et le monde des gangs de rue, sa première source d'inspiration. L'univers et les expériences des immigrants italiens l'ont profondément marqué et influencé. Au point d'en retrouver des traces explicites dès ses premiers courts-métrages. Cinéphile passionné, le jeune Martin Scorsese a découvert le cinéma grâce à la télévision en noir et blanc familiale. Plus tard, dans ses propres films, il lui arrivera de faire appel à sa mère pour incarner la « Mamma italienne » par excellence. Ses parents deviendront le sujet du documentaire *Italianamerican*, pour lequel il fut récompensé. Dans ses films, la famille ne représente pas seulement un abri, elle incarne aussi un pouvoir réglementé. La tentative de se soustraire à ce pouvoir, en faisant le choix de se consacrer à la pégre, échoue car les règles strictes de la communauté règnent ici en maître : avec *Les Affranchis*, réalisé en 1990, par exemple, Scorsese a créé un monument inaltérable à la fois sur les clans familiaux italo-américains et sur le monde de la mafia.

### LES AFFRANCHIS

**Goodfellas**  
Etats-Unis - 1990 - 146 mn  
couleur - visa : 74397 - copie  
numérique (DCP)  
Scénario **Nicholas Pileggi, Martin Scorsese**, d'après  
*Les Affranchis* de Nicholas  
Pileggi.  
Image Michael Ballhaus.  
Production design Kristi Zea.  
Montage  
**Thelma Schoonmaker.**  
Générique  
**Elaine et Saul Bass.**  
Musique **The Rolling Stones, The Moonglows, The Cliftones, Giuseppe Di Stefano et al.**  
Production **Irwin Winkler, Barbara De Fina.**  
Avec **Robert De Niro (James Conway), Ray Liotta (Henry Hill), Joe Pesci (Tommy De Vito), Lorraine Bracco (Karen Hill), Paul Sorvino (Paul Cicero), Frank Sivero (Frankie Carbone), Frank Vincent (Billy Batts).**  
copie numérique 4K,  
remasterisée 5.1.  
Distribution : Warner Bros.



Italo-irlandais, Henry Hill voudrait être un mafieux à part entière, mais son métier le lui interdit. Il essaie pourtant de gagner ses galons. Son addiction à la cocaïne l'oblige à trahir les siens.

*J'ai conçu ce film comme une espèce d'agression à l'endroit du public. Je me souviens d'avoir annoncé un jour que je voulais que ce film rende les gens furieux. Je voulais tous les attraper dans mes filets, les séduire avec le style du film, pour mieux les lâcher d'un seul coup. Je crois que je voulais faire un geste de colère.*  
**Martin Scorsese.**



## FRATRIES

Frank Scorsese, le frère de Martin, se rappelle : « Mon frère était un petit garçon fragile. J'étais son aîné de six ans, donc je prenais soin de lui. ». Les fratries sont au cœur de plusieurs des films de Scorsese. D'ailleurs, peu importe qu'ils soient ou non du même sang : tout en apparence les oppose, fondamentalement. Quand l'un se rend coupable d'une faute, c'est l'autre qui porte la responsabilité, tel un ange-gardien contraint et forcé. Comme pour Abel et Cain, il est question de culpabilité et d'expiation, de loyauté et de devoir. Johnny Boy, tête brûlée de *Mean Streets* (1973), abuse de la confiance de son frère d'armes Charlie, parce qu'il le sait incapable de sortir de cette relation d'amitié.

### MEAN STREETS

États-Unis - 1973 - 110 mn  
couleur - visa : 45526  
copie numérique (DCP)  
Scénario **Martin Scorsese, Mardik Martin.**  
Image **Kent Wakeford.**  
Montage **Sid Levin, Martin Scorsese.**  
Musique **The Rolling Stones, The Chantells, The Marvellettes et al.**  
Production  
**Jonathan T. Taplin.**  
Avec **Robert De Niro (Johnny Boy), Harvey Keitel (Charlie), David Proval (Tony), Amy Robinson (Teresa), Richard Romanus (Michael).**  
Distribution : Mission



Little Italy. Charlie cherche à passer à l'âge d'homme. Dans son sillage, Johnny Boy, adolescent prolongé, sème le chaos.  
*Harvey, Bob et moi avons formé un véritable trio. On était presque une seule et même personne.*  
**Martin Scorsese.**

## CRUCIFIXION

La figure héroïque la plus universelle de Scorsese est sans aucun doute Jésus Christ, dans *La Dernière Tentation du Christ* (1988). Les notions de faute, d'expiation et de pardon constituent des éléments centraux des films du cinéaste. La plupart de ses héros sont rongés par la culpabilité et recherchent la rédemption. Dans ses premiers travaux déjà, le réalisateur utilise le symbole du Christ crucifié pour mettre en évidence le rapport à l'iconographie chrétienne. Qu'il s'agisse de David Carradine dans *Boxcar Bertha* (1972) ou Harvey Keitel dans *Mean Streets* (1974), Scorsese met sans cesse en scène ses héros solitaires dans la posture de martyrs crucifiés.

### BOXCAR BERTHA

États-Unis - 1972 - 88 mn  
couleur - visa : 41367 - copie  
numérique (DCP)  
Scénario **Joyce Hooper et John William Carrington**, d'après *Sister of the Road*, de **Ben L. Reitman.**  
Image **John Stephens.**  
Montage **Buzz Feitshans.**  
Musique **Gib Guilbeau, Thad Maxwell.**  
Production **Roger Corman.**  
Avec **Barbara Hershey (Bertha Thompson), David Carradine (Big Bill Shelly), Barry Primus (Rake Brown), Bernie Casey (Von Morton), John Carradine (H. Buckram Sartoris).**  
Distribution : Mission



La cavale amoureuse de l'orpheline Bertha et d'un syndicaliste, dans l'Arkansas au temps de la Grande Dépression.  
*Boxcar a été très important pour moi. Mon traitement du scénario répondait aux attentes et personne ne m'a retiré le film.*  
**Martin Scorsese.**

## MAESTRIA

Les films de Scorsese se caractérisent aussi par une fluidité, que leur confèrent l'habileté de sa mise en scène et le travail de virtuose effectué à la caméra par ses directeurs de la photographie, tels **Michael Ballhaus (Le Temps de l'innocence)** ou **Robert Richardson (Casino)**. Dans le premier, la caméra glisse sur l'opulence des salons mondains pour montrer à quel point la société du 19<sup>ème</sup> siècle est obsédée par les apparences, jusqu'à l'étouffement final. Dans ses films sur le jeu, comme *Casino*, la suspension des mouvements apparaît comme une sublimation de la tension intérieure des personnages. Le plan séquence de plus de deux minutes des *Affranchis* (1990), dans lequel la caméra suit le protagoniste Henry et sa femme entrer dans le club Copacabana, est devenu légendaire. Le langage cinématographique sophistiqué de Scorsese, avec ses changements fréquents de vitesse, ses mouvements contraires de caméra et d'acteurs, ses déplacements de Steadicam interminables, a pour unique but d'exprimer la dramaturgie du film et la force suggestive exercée sur le spectateur.



## INSPIRATIONS

Martin Scorsese ne cesse de manifester son admiration au maître du « cinéma pur » qu'est Alfred Hitchcock, et ce à différents niveaux. Il y fait référence par l'intermédiaire de motifs esthétiques explicites, mais aussi en s'entourant de collaborateurs d'Hitchcock, profitant de leur talent et savoir-faire. Pour la bande originale de *Taxi Driver* (1976), il fait appel au légendaire **Bernard Herrmann**, compositeur entre autres des musiques de *Vertigo*, *La Mort aux trousses* ou *Psychose*. Pour *Les Nerfs à vif* (1991), Scorsese engage simultanément plusieurs techniciens ayant collaboré avec Hitchcock, imprégnés de sa méthode : le chef décorateur **Henry Bumstead**, ainsi que **Saul Bass**, créateur mondialement célèbre des génériques de nombreux de ses films à partir de 1958. **Saul Bass**, avec la complicité de sa femme **Elaine**, concevra par la suite les génériques audacieux du *Temps de l'innocence* (1993) et de *Casino* (1995).



### CASINO

Etats-Unis - 1995 - 178 mn  
couleur - visa : 89625 - copie  
numérique (DCP)  
Scénario **Nicholas Pileggi, Martin Scorsese**, d'après  
*Casino* de Nicholas Pileggi  
Image **Robert Richardson.**  
Production design  
**Dante Ferretti.**  
Montage  
**Thelma Schoonmaker.**  
Générique  
**Elaine et Saul Bass.**  
Musique **Bach, The Rolling Stones, Louis Prima, Dean Martin, Roxy Music et al.**  
Production **Barbara De Fina.**  
Avec **Robert De Niro (Sam « Ace » Rothstein), Sharon Stone (Ginger McKenna), Joe Pesci (Nicky Santoro), James Woods (Lester Diamond), Don Rickles (Billy Sherbert), Alan King (Andy Stone), Kevin Pollack (Phillip Green).**  
Version numérisée au  
cinéma le 14 octobre 2015  
Distribution : Mission



L'ascension et la chute d'Ace Rothstein, dépêché en 1972 à Las Vegas par la mafia italienne de Chicago. Son efficacité fait merveille jusqu'à ce qu'il épouse Ginger, une prostituée cocaïnomanie.

*Ce qui m'a séduit dans cette histoire, c'est qu'elle reflétait une espèce de fanatisme de l'excès. Voilà pourquoi j'ai voulu montrer cette superbe voiture dès la première image du film. Un homme sort dans la rue sur grand écran couleur. Il met le contact, et la voiture explose. Je trouvais que cette scène illustrait le fonctionnement de notre société - qu'elle illustrait nos valeurs. Ce qui est bien aujourd'hui, c'est ce qui rapporte de l'argent.*  
**Martin Scorsese.**

### LES NERFS À VIF

**Cape Fear**  
Etats-Unis - 1991 - 128 mn  
couleur - visa : 78825 - copie  
numérique (DCP)  
Scénario **Wesley Strick**, d'après le scénario de **James R. Webb** et le roman de **John D. MacDonald.**  
Image **Freddie Francis.**  
Montage  
**Thelma Schoonmaker.**  
Musique **Bernard Herrmann**, adaptée par **Elmer Bernstein.**  
Production **Barbara De Fina, Kathleen Kennedy, Frank Marshall.**  
Avec **Robert De Niro (Max Cady), Nick Nolte (Sam Bowden), Jessica Lange (Leigh Bowden), Juliette Lewis (Danielle Bowden), Robert Mitchum (Le lieutenant Elgart), Gregory Peck (Lee Heller), Martin Balsam (Le juge).**  
Version numérisée au  
cinéma le 21 octobre 2015  
Distribution :  
Théâtre du temple

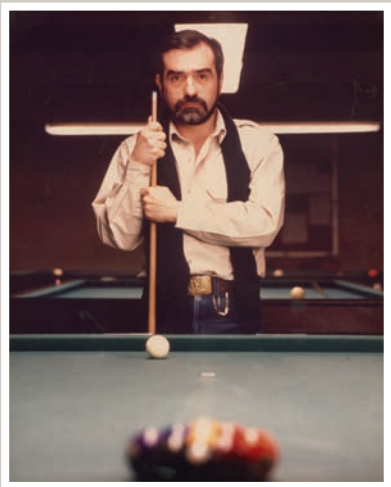


Max Cady, criminel psychopathe récemment sorti de prison, veut se venger de son avocat, Sam Bowden, et entreprend de terroriser l'homme de loi et sa famille. Remake du film du même nom de Jack Lee Thompson (1962).

*C'était le début de l'année 1991. Je n'avais même pas 50 ans. Je pensais encore vouloir faire des films comme on en produit à Hollywood - des films à grand spectacle truffés de scènes d'action. Je pensais qu'il y avait une place pour moi dans ce domaine, dans l'hypothèse où faire un pur film d'action pourrait me plaire. Seulement, Les Nerfs à vif s'est révélé être plus qu'un film d'action.*  
**Martin Scorsese.**

## REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES

- 1910. La famille Scorsese quitte la Sicile et arrive à New York.
- 1942. Naissance dans le Queens de Martin Scorsese, le 17 novembre.
- 1946. Sortie new-yorkaise de *Duel au soleil*, premier souvenir de cinéma du jeune Martin.
- 1950. Les Scorsese emménagent à Little Italy.
- 1960. Il étudie à la New York University.
- 1967. *Who's That Knocking at My Door?*
- 1968. *The Big Shave* remporte le prix du meilleur film au festival de Knokke le Zoute.
- 1970. *Street Scenes*, documentaire sur les manifestations contre la guerre du Vietnam.
- 1971. Roger Corman lui propose de réaliser *Boxcar Bertha* qui sort l'année suivante.
- 1973. *Mean Streets* marque la rencontre entre Martin Scorsese et Robert De Niro et inaugure une des collaborations les plus mythiques du 7<sup>ème</sup> art ponctuée par huit films.
- 1975. Ellen Burstyn reçoit l'Oscar du meilleur rôle féminin pour *Alice n'est plus ici*.
- 1976. Le jury du festival de Cannes présidé par Tennessee Williams, lui décerne la Palme d'Or pour *Taxi Driver*.
- 1977. *New York, New York* sort aux Etats Unis. Échec commercial et critique.
- 1978. *The Last Waltz*.
- 1979. Il épouse Isabella Rossellini.



- 1980. Sortie de *Raging Bull*. L'année suivante, Robert De Niro et Thelma Schoonmaker sont récompensés lors de la cérémonie des Oscars.
- 1983. Sortie de *La Valse des pantins*.
- 1984. Tournage de *After Hours* à New York.
- 1986. Tournage de *La Couleur de l'argent*. En mai, *After Hours* est présenté à Cannes, où il obtient le prix de la mise en scène.
- 1987. Tournage au Maroc de *La Dernière Tentation du Christ*.
- 1989. Tournage des *Affranchis*.
- 1991. Sortie des *Nerfs à vif*.

- 1993. Son père, Charles, meurt à 80 ans. *Le Temps de l'innocence* est présenté à la Mostra de Venise.
- 1994. Tournage de *Casino*.
- 1995. *Un voyage de Martin Scorsese à travers le cinéma américain*.
- 1996. Il retourne au Maroc pour y tourner *Kundun*.
- 1997. Sa mère meurt à 84 ans.
- 1999. Sortie de *À tombeau ouvert* et diffusion du documentaire *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma italien*.
- 2002. Sortie de *Gangs of New York* avec Leonardo DiCaprio.
- 2003. Tournage d'*Aviator*.
- 2004. La série *Martin Scorsese Presents The Blues* est nommée aux Emmys, les trophées de la télévision américaine.
- 2005. *No Direction Home*, documentaire consacré à Bob Dylan.
- 2008. *Shine a Light*, documentaire consacré aux Rolling Stones.
- 2010. *Shutter Island*.
- 2011. *Hugo Cabret* (tourné en 3D).
- 2013. *Le Loup de Wall Street*.
- 2015. Martin Scorsese achève en Asie le tournage de *Silence*, adapté du roman de l'écrivain japonais Shuzaku Endo, un projet qu'il portait depuis longtemps.

**SCORSESE**  
L'EXPOSITION | 14.10.2015 / 14.02.2016  
À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Photographies de tournage, storyboards, costumes, affiches, musiques de films. Cette grande exposition met en lumière les sources d'inspiration et les méthodes de travail du réalisateur de *Taxi Driver*. De *Mean Streets* au *Loup de Wall Street* elle révèle combien son approche artistique du récit a profondément influencé le cinéma américain moderne. Elle évoque également son engagement cinéphile pour la protection du 7<sup>ème</sup> art.

[www.cinema.quebec.net](http://www.cinema.quebec.net)

À lire : le catalogue de l'exposition, une coédition Silvana Editoriale/La Cinémathèque française

**OFFRE SPECIALE AUX SPECTATEURS DES SALLES PARTENAIRES DE L'ADRC**  
9 € au lieu de 12 €

Offre valable sur présentation de votre billet de cinéma d'un film du cycle Scorsese.  
Du 14/10/2015 au 14/02/2016. Offre non coupe file.  
La Cinémathèque française, 51 rue de Bercy 75012 Paris.

## LUMIÈRE 2015 GRAND LYON FILM FESTIVAL 12/18 OCTOBRE

Créé par l'Institut Lumière, le festival Lumière est devenu l'un des plus grands festivals internationaux du cinéma classique. Une fois par an, c'est à Lyon, ville natale du Cinématographe, que le monde du cinéma célèbre sa vitalité et sa mémoire, à travers une visite contemporaine aux œuvres du passé (films restaurés, rétrospectives, hommages...).

Le Prix Lumière est remis chaque année à une personnalité du cinéma pour l'ensemble de son œuvre. Après Clint Eastwood, Milos Forman, Gérard Depardieu, Ken Loach, Quentin Tarantino et Pedro Almodóvar, Martin Scorsese recevra le 7<sup>ème</sup> Prix Lumière.

[www.festival-lumiere.org](http://www.festival-lumiere.org)



**MARTIN SCORSESE**  
PRIX LUMIÈRE 2015

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

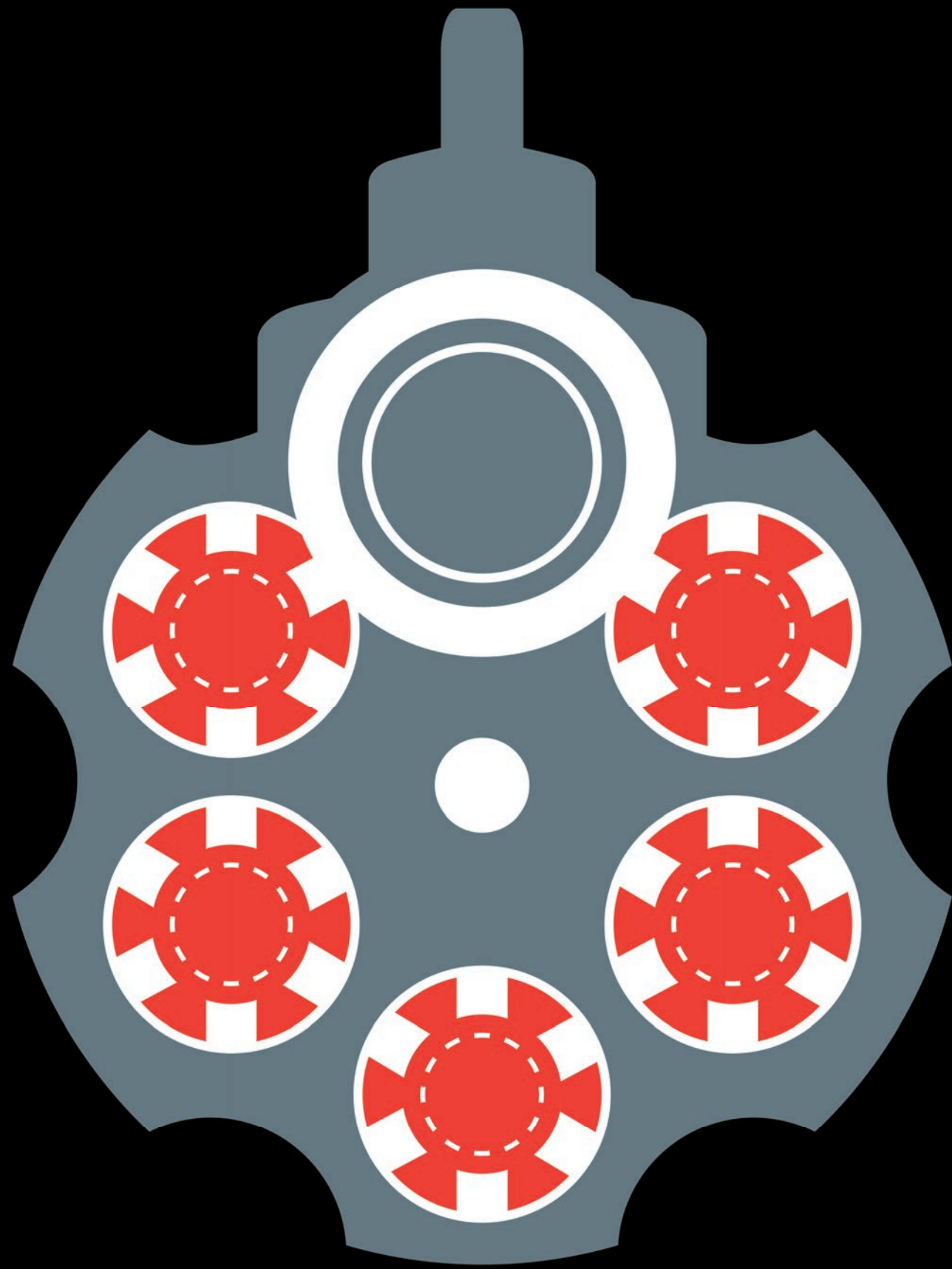
ADRC | 16, rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)



Partenaires :  
Textes principaux : Kristina Jaspers et Nils Warnecke (Deutsche Kinemathek, Museum für Film und Fernsehen, Berlin).  
Citations : Conversations avec Martin Scorsese, Richard Schickel, Paris : Sonatine Editions, 2011.  
Crédits photographiques :  
*Mean Streets, Bertha Boxcar, Casino* : Mission  
Distribution :  
*Les Affranchis* : Warner Bros et collection Martin Scorsese.  
*Les Nerfs à vif* : Théâtre du Temple.

© Eugène Lacourne

L'ADRC PRÉSENTE



# SCORSESE

BERTHA BOXCAR **MEAN STREETS** LES AFFRANCHIS **LES NERFS À VIF** CASINO



mission



Théâtre Temple



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée